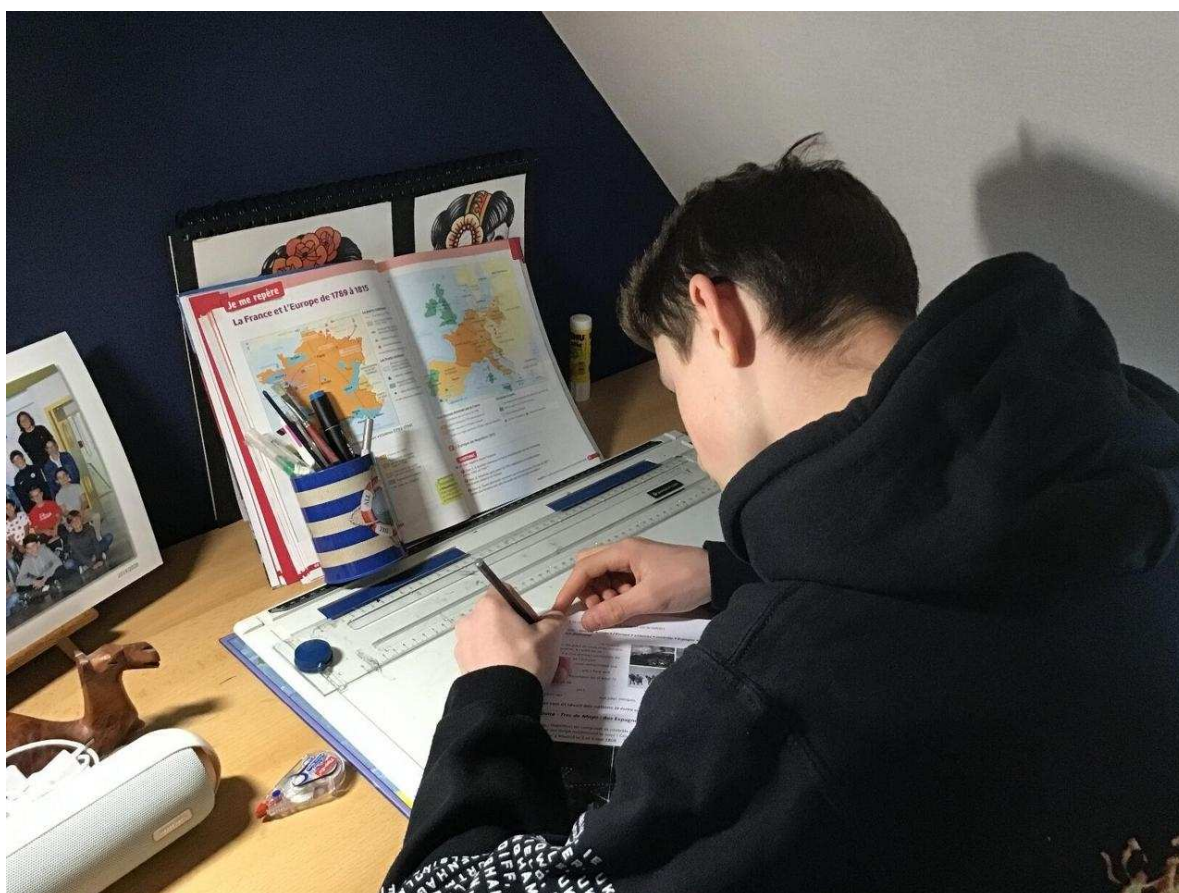


Coronavirus dans l'Orne. Des lycéens face au bac en contrôle continu



École à la maison oblige, les élèves continuent d'étudier bien que les épreuves du baccalauréat soient suspendues. Archives Ouest-France

Vendredi 3 avril, la suppression des épreuves finales du baccalauréat a été annoncée. Pour les bacheliers du cru 2020, le bac se fera donc en contrôle continu. À Flers, des lycéens témoignent.

Zoé Marie, 18 ans habite à Landisacq. En terminale STMG au lycée Jean-Guéhenno de Flers, la lycéenne raconte : "Même les profs ne savaient pas nous répondre, nous n'avons eu aucune information, quand il y a eu des rumeurs, je me suis renseignée sur internet. C'est comme ça que j'ai su".

Pour Zoé, la suppression des épreuves finales est une source de stress. “Je devais passer un oral de marketing coefficient 12 qui comptait pour 50 % de mon bac. J’ai vraiment travaillé, je visais la mention bien”. Zoé est une bonne élève et elle sait qu’elle aura son bac en contrôle continu. Motivée à intégrer un BTS Négociation digitalisation et relation clientèle à Caen, l’étudiante poursuit ses révisions. “Même si les notes du troisième trimestre ne vont pas compter dans le calcul du bac, je continue à travailler en moyenne 1 h 30 par jour pour avoir des connaissances en plus” .

Manque d’ordinateur et familles nombreuses

Dans la classe de Zoé, d’autres élèves sont moins confiants. C’est le cas de Ece Ozdemir, 20 ans. “Le bac, je ne l’aurais pas. J’ai 9 de moyenne, c’est mort”. La lycéenne avoue : “Je ne me concentrais pas sur les contrôles pendant l’année, seulement sur les révisions pour le bac. Ça a joué contre moi”. L’espoir réside dans la comptabilisation des notes du troisième trimestre “Si on reprend les cours, il y a une chance pour que les notes du dernier trimestre soient comptées. J’espère pouvoir rattraper ma moyenne”.

Pour l’heure, les cours sont délivrés par mail. “Nous avons un site internet au sein de l’établissement mais il a vite saturé” racontent les deux jeunes filles. Elles reçoivent des devoirs, documents et cours en visioconférence par internet. Une alternative qui apporte son lot de complications. “À la maison on n’a qu’un seul ordinateur. Pour les familles nombreuses, c’est compliqué. Parfois je dois rendre les travaux tard le soir mais je n’ai pas le choix. Écrire un document rédigé sur téléphone ce n’est pas très pratique”, explique Ece.

Une mesure équitable

Pour Alex Marie, 17 ans, “le contrôle continu est une mesure équitable. Elle récompense les élèves qui ont travaillé durant l’année scolaire”. Cet élève de terminale scientifique au lycée Jean-Guéhenno dit avoir calculé sa moyenne : “J’ai 13.80. J’aurais le bac avec mention assez bien.” S’il dit que les débuts de l’apprentissage par internet étaient compliqués, professeurs et étudiants ont pris le pli. “Les profs nous suivent de près », assure-t-il.”

Confiant, l’étudiant ne se repose pas sur ses acquis pour autant : “J’ai créé un canal sur Discord.com pour la classe, nous échangeons nos cours et nos questions. Des profs se sont même joints à la plateforme, on s’adapte”.

Alex Marie, continu d’étudier bien que l’obtention du baccalauréat soit une formalité

pour lui. "J'aimerais m'orienter vers une licence en mathématiques à l'université de Caen. J'espère que les professeurs à la fac seront compréhensifs à la rentrée et adapteront leur cours."

Christina BRUN.